Zeitschrift: Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Herausgeber: Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Band: 4 (1914-1923)

Heft: 7-8

Nachruf: Jules Nicole et la Bibliothèque publique et universitaire de Genève

Autor: Favre, Edouard

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

JULES NICOLE

ET LA

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE ET UNIVERSITAIRE

DE GENÈVE

PAR

Edouard FAVRE[1]

PRÉSIDENT

MESDAMES ET MESSIEURS,

Notre pays, notre université, viennent de faire une perte douloureuse en la personne de Jules Nicole, décédé le 14 avril 1921. Il n'était plus membre de notre Société, mais il en avait fait partie à deux reprises, de 1875 à 1883 et de 1892 à 1898.

Il me semble que nous devons rendre hommage à cet ancien collègue, et je voudrais, ce soir, non pas retracer sa carrière, mais dire quelques mots de ceux de ses travaux — et ils sont nombreux — qui touchent à notre Bibliothèque publique et universitaire.

Il a fait dans les manuscrits de celle-ci deux importantes découvertes qui lui ont permis de publier, en 1891, les *Scolies genevoises de l'Iliade* et, en 1893, *Le Livre du Préfet ou l'Edit de l'empereur Léon-le-Sage sur les corporations de Constantinople.*

Après ces deux heureux coups de sonde dans les richesses de notre Bibliothèque, il voulut les augmenter. Grâce à lui et à

[1] Allocution prononcée à la séance du 28 avril 1921.

quelques autres personnes, une souscription fut ouverte en 1893 pour acquérir en Egypte des papyrus; M. Edouard Naville se chargea de ces achats. En 1896, Jules Nicole ayant obtenu un congé de repos, partait lui-même pour l'Egypte et y faisait de nouvelles acquisitions. En 1905, il donnait à la Bibliothèque le papyrus contenant un fragment du *Laboureur* de Ménandre.

La même année, nouvelle souscription « qui dépasse toutes les espérances » et Jules Nicole repart les premiers jours de 1907 pour l'Egypte où il fait de nouveaux achats de papyrus. Peu avant sa mort, il donnait à la Bibliothèque toute sa collection particulière qu'il avait formée dès 1892. Désormais, grâce à lui, nous possédions à Genève, un fonds très important de papyrus.

Voyons quel parti il a su en tirer :

En 1888, il avait déjà publié des *Fragments d'Hésiode sur papyrus d'Egypte;* en 1892 et en 1894 il faisait à la Société d'histoire deux communications sur des papyrus. Il publiait, en 1893, des *Fragments inédits d'un commentaire de l'Iliade* et une *Lettre relative à un épisode du règne d'Antonin le Pieux,* en 1894, des *Fragments d'Homère, Une affaire de tutelle sous le règne d'Antonin le Pieux,* une *Requête adressée à un centurion par des fermiers égyptiens,* en 1895, une *Requête adressée à des officiers romains, Une page de l'Oreste d'Euripide, Une spéculation à la hausse en l'an 141 de J.-C.,* en 1896, *Un partage d'hoirie en l'an 350 de J.-C.*

En 1896, en 1900 et en 1906, il publiait trois fascicules intitulés *Les Papyrus de Genève* où il transcrivait les papyrus de sa collection particulière et ceux de la Bibliothèque. En 1896, il publiait *La correspondance de Flavius Albinnius d'après les papyrus de Londres et de Genève* et, en 1898, *L'aventure de Zeus et de Léda, Avilius Flaccus préfet d'Egypte et Phélon d'Alexandrie* et *Le Laboureur de Ménandre, fragments inédits.*

En 1900, en collaboration avec Charles Morel, il publiait des *Archives militaires du Ier siècle,* d'après un papyrus latin

rapporté par M. Edouard Naville et qui était, à cette époque, le plus ancien papyrus latin connu.

Il publiait en 1902 *Un questionnaire de chirurgie,* en 1904 *Le domaine du roi Ptolomée, Le cachet du stratège, Un texte de la Genèse.*

En 1906, il publiait avec commentaire un autre papyrus latin, contenant *Un catalogue d'œuvres d'art conservées à Rome à l'époque impériale.*

En 1907, c'était *L'Apologie d'Antiphon* qu'il exhumait d'un papyrus qui venait d'être acheté par la Bibliothèque.

En 1909, il publiait encore des *Textes grecs inédits de la collection papyrologique de Genève* et, en 1910, *Le procès de Phidias dans les chroniques d'Apollodore.*

La preuve est faite du service qu'a rendu Nicole à la science et à notre Bibliothèque dans le domaine de la science papyrologique dont il fut un des initiateurs.

Si Nicole a été un des premiers à comprendre quels services pouvaient rendre aux lettres et à la science historique les papyrus, c'est qu'il était doué d'un esprit très fin, très critique ; il avait une haute culture, un goût très sûr, une érudition très vaste. En outre il était homme d'esprit, très courtois, très gracieux; il savait mettre dans tout ce qu'il écrivait de l'esprit, ce qui rendait intéressants et amusants même pour des profanes ses mémoires écrits dans un style lapidaire.

On se souvient de la charmante conférence qu'il fit en 1904 à la Société académique : *Les papyrus, où et comment les trouve-t-on ?* A l'occasion il savait être, sans se départir jamais d'une parfaite courtoisie, un adversaire redoutable ; deux falsificateurs de papyrus ont fait, à leurs dépens, l'expérience de ce qu'il en coûtait de s'exposer aux coups mérités de sa courtoisie impitoyable et de sa fine ironie.

Nicole a rendu encore à la Bibliothèque publique un service généralement ignoré : en 1896, il dénicha, à Genève, une importante collection de documents espagnols du XVIe et du XVIIe siècle. Grâce à son entremise, cette collection, qui forme maintenant quatre-vingt-deux volumes, figure sur les rayons de la

Bibliothèque; l'inventaire en a été publié par le regretté Léopold Micheli [1].

Ceux qui ont connu Jules Nicole comprendront que j'aie tenu à lui rendre hommage; ceux d'entre vous qui n'ont pas eu le privilège de le connaître ne m'en voudront pas d'avoir évoqué, ce soir, le souvenir d'un homme que la Société d'histoire a eu l'honneur de compter parmi ses membres.

[1] *Inventaire de la collection Edouard Favre. (Archives de la Maison d'Altamira.)* Extrait du *Bulletin hispanique*. Bordeaux et Paris, 1914, in-8 de VIII et 166 p.